

Magazine fondé en 1921

Nouvelle formule an V ■ N° 636 ■ Numéro 2 - Mars Avril 2015 ■ 5 euros

terre Sainte Magazine

Comprendre

Jérusalem :
oser la séparation ?

page 16

Zoom

Se représenter
le tombeau de Jésus

page 50

Dossier

Jérusalem
et le **génocide** arménien

page 32

insolite



Mars Avril

2015



comprendre

02 À LA UNE
Nous nous souvenons
par Marie-Armelle Beaulieu

03 ÉDITORIAL
Seigneur à quoi penses-tu ?
par Marie-Armelle Beaulieu

(4)

6 INSOLITE
Le Christ ressuscité de retour au Sépulcre
par Marie-Armelle Beaulieu

12 HISTOIRE
Les mille et un trésors de l'apothicairerie franciscaine
par Marie Marine Le Vaillant

16 COMPRENDRE
Jérusalem : oser la séparation ?
par Nicolas Kimmel

20 ŒCUMÉNISME
Prier pour l'unité à Jérusalem
par Frans Bouwen, m.afr.



Custodie



dossier

Israël face au génocide arménien
par Nizar Halloun

Comment Jérusalem fit échec à la Grande Catastrophe
par George Hintlian

Seyfo le génocide oublié
par Marie-Armelle Beaulieu

48 MÉDITATION
Comprends donc que Je t'aime
par David Grenier, ofm

50 ZOOM
Se représenter le tombeau de Jésus
par Marie-Armelle Beaulieu et Jean Sylvain Caillou, archéologue

54 EX-PRESSE

58 TSM ET SES LECTEURS

60 BILLET D'HUMEUR
Vous avez dit choc des civilisations ?
Par Marie-Armelle Beaulieu

22 DÉCOUVERTE
Le goût du Messie
par Hélène Morlet

26 CUSTODIE DE TERRE SAINTE
Acre : le caravansérail devenu école
par Nizar Halloun

30 IMAGE DE TERRE SAINTE

32 DOSSIER
par Mélinée Le Priol
Comment la Terre Sainte a accueilli les rescapés arméniens

La renaissance d'une communauté à Jérusalem, un siècle de commémoration du génocide

Revue bimestrielle de la Custodie Franciscaine de Terre Sainte

(pas de chèque en euros à cette adresse voir page 58)
 Couvent Saint-Sauveur BP 186
 91 001 - Jérusalem, Israël
 Tél.: 972-2-626-67-66

Directrice de publication
 Rédactrice en Chef:
 Marie-Armelle Beaulieu
marie-armelle@custodia.org
 Tél.: 972-2-626-67-66
 Mob: 054 61 37 120

Editeur
 Bayard Service Edition

Conception et réalisation
 Bayard Service Édition Ouest
 BP 97257,
 35772 Vern-sur-Seiche,
 Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

Rédactrice graphique
 Nelly Denos © BSE

Relecture
 Claire Burkel

Imprimeur : Atimco
 (Combourg 35 - France)

Route : Mailtech
 (Verson 14 - France)
 ISSN : 0040-3873
 Dépôt légal à parution.

N° CPPAP : 1115 G 92075

Collaborateurs
 Rosario Pierri, Frédéric Manns,
 David Grenier, Emilie Rey,
 Marie Marine Le Vaillant,
 Nicolas Kimmel, Hélène Morlet

Edition
 Custodie franciscaine
 de Terre Sainte

Editions de Terre Sainte
 • à Milan
 Giuseppe Caffulli -
direttore@terrasanta.net
 Giampiero Sandionigi -
sandionigi@terrasanta.net

• à Madrid
 José-Manuel
 Martínez Gómez
redaccion@terrasanta.net

www.terresainte.net



Se représenter le tombeau de Jésus

Du désert aux rives du Jourdain, du Thabor à Capharnaïm, de Nazareth à Bethléem, les pèlerins découvrent la Terre de Jésus. Mais une fois à Jérusalem et plus spécialement au Saint-Sépulcre, plus rien ne permet de rassasier les sens. À quoi pouvait donc ressembler le jardin de la Résurrection et la tombe de Jésus ? Plusieurs sites à Jérusalem ou dans les environs permettent de se faire une idée.

(4)



De l'Évangile selon saint Jean

“01 - Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que **la pierre a été enlevée** du tombeau. (...) 11 - Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, **elle se pencha vers le tombeau.**” Jn 20, 1 - 5

About (Palestine), tombe juive du I^{er} siècle (avant ou après J.-C). Autour de l'entrée en arceau du tombeau, on voit nettement la forme rectangulaire dans laquelle était encastrée la pierre qui était ensuite scellée au mortier.

Mise en pierre

Les premiers hypogées, tombes creusées dans la roche, ont été taillés en Palestine au V^e - IV^e millénaire avant Jésus-Christ. A cette époque, on disposait à peine des outils métalliques nécessaires pour creuser dans la roche.

On passera de la pierre à la mise en terre à partir de la période islamique.

© Photos MAB / CTS



(5)

Le cimetière

C'est à la faveur de l'incendie de 1808 qui ravagea la chapelle des Syriacques-orthodoxes, que l'on découvrit, par hasard, l'existence de la tombe dite de Joseph d'Armathie, juste derrière l'abside de la basilique constantinienne du IV^e siècle. Les fouilles archéologiques ont montré que ces tombes appartenaient à un ensemble plus vaste de la roche primitive. Le même dans lequel avait été taillée la tombe où fut déposé le corps de Jésus.

Si les pèlerins pensent avoir vu deux tombes, l'espace réduit en recèle en réalité six. Ce sont des tombes dites “à four”. *Kokh* en hébreu, *kokhim* au pluriel est équivalent du latin *loculus*. Les *kokhim* sont taillés perpendiculairement à la paroi de la chambre funéraire. Le corps y était déposé dans son linceul. On scellait l'entrée, et après un an - le temps nécessaire à la décomposition des corps - on rassemblait les ossements dans un ossuaire de la taille de l'os le plus grand du corps, le fémur.

La carrière

Les recherches archéologiques au Saint-Sépulcre ont montré que le lieu choisi pour la crucifixion était une carrière de pierres désaffectée désormais utilisée comme cimetière. Le seul endroit accessible au public qui permette de voir les traces de la carrière est la chapelle Sainte-Hélène où selon la tradition a été retrouvée la vraie croix. Toute la partie droite de la crypte est taillée à même le roc. Au plafond, on voit distinctement la trace des outils des carriers, et les degrés créés par l'extraction des pierres.

De l'autre côté du mur croisé de la chapelle, les Arméniens, en faisant des fouilles dans les sous-sols de leur chapelle, ont mis à jour des pans entiers de la carrière.



Aboud, un Saint-Sépulcre grandeur nature

A une trentaine de kilomètres au Nord de Jérusalem, à la sortie du village d'Aboud, une série de tombes, de la période hellénistique-hérodiennne, construites dans une carrière de pierres désaffectée offre le tableau le plus ressemblant à ce que pouvait être le jardin de la Résurrection.

Sur cette photo, on distingue et les traces d'extraction de la pierre créant des paliers à flanc de colline et l'entrée d'une chambre funéraire. Elle permet de se figurer comment la tombe pouvait se trouver dans un jardin.



La pierre qui roule ▲

La photo est prise dans un parc de Jérusalem, tout proche de la vieille ville (accessible par la rue Emile Botta au niveau du Consulat Général de France). Il s'agirait à en croire Flavius Joseph de la tombe de la famille d'Hérode. On y voit très distinctement le système de fermeture par un disque de pierre, tel que mentionné dans les Évangiles. Le disque ou meule, roule dans une glissière. Il est ensuite calé et scellé.

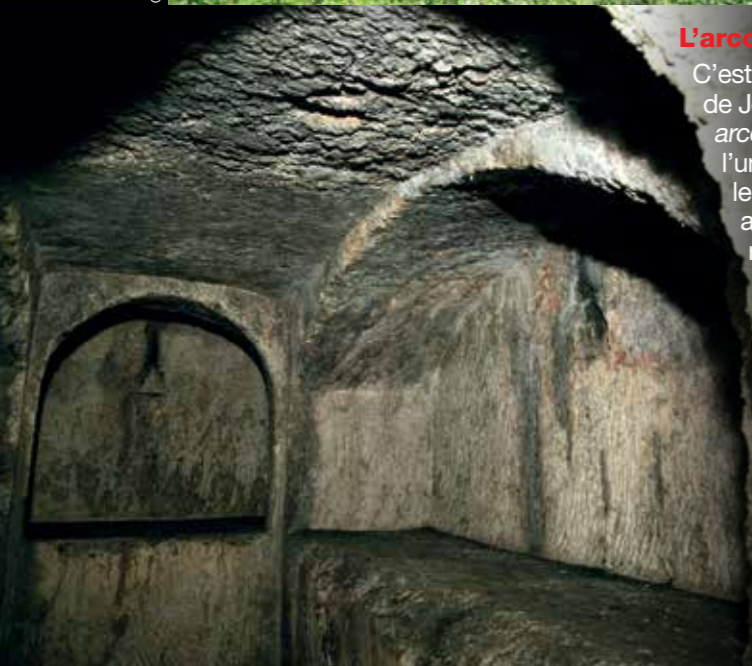
Seul l'Évangile de saint Jean n'utilise pas le verbe "rouler" s'agissant de la pierre qui devait fermer le tombeau. À Jérusalem, à l'époque de Jésus, une seule tombe ferme d'un disque. C'est celle des Hérode. Et des quatre connues à Jérusalem c'est la plus ancienne. Pour Jean-Sylvain Caillou, la tombe de Jésus n'était certainement pas pourvue de ce système. Trop récent, et qui devint à Jérusalem celui des tombes royales. Si trois évangélistes parlent de devoir rouler la pierre induisant qu'un tel système aurait été utilisé, c'est du point de vue de l'archéologue une métaphore théologique. A Jésus on attribue une tombe de type royal pour souligner sa royauté messianique. De plus ce système de fermeture, de part sa complexité tend à "prouver" que Jésus n'est pas sorti de lui-même du tombeau.



Pour plus de précision sur Aboud, lire Aboud, cœur chrétien de la Samarie, TSM mars avril 2012, pages 6 à 13.

(6)

© Photos MAB / CTS



L'arcosolium

C'est peut-être pour expliquer le texte évangélique de Jean 20, 12 que l'on a prêté à Jésus une tombe de type en *arcosolium*. "Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus." Permettant d'imaginer les deux anges assis. Les *arcosolia* n'étaient pas prévus initialement pour recevoir des corps, mais pour empiler les ossuaires. Ces niches à ossuaires existaient dans l'empire romain. Il est possible que cette forme ait été adoptée en Palestine mais pour y déposer les corps. Plus facile à tailler, l'*arcosolium* était pourtant plus onéreux car on ne pouvait mettre qu'un corps parallèle à la paroi, là où on aurait pu tailler trois *kokhim* perpendiculairement.

Photo prise au Tombeau des Rois, Domaine national Français à Jérusalem (rue de Naplouse, fermé au public). Accessible au public en revanche, une carrière devenue "la Tombe des prophètes" sur le Mont des oliviers, en-deçà de l'Hotel Seven Arches. On y voit des *kokhim* et un lit funéraire.